

CÉLINE AHOND

« Jouer à faire semblant pour de vrai », 2015-2016

Collège Pierre Curie, Bondy, Seine-Saint-Denis

Couleur verte, lâcher de ballons, travaux de peinture en bâtiment, ateliers-rencontres, « tournages performatifs » de films, édition d'un livre et mise en ligne sur Internet : telles sont les étapes du « 1 % artistique » de Céline Ahond au collège Pierre Curie de Bondy. En quête d'une « forme toujours en mouvement », la performeuse souhaite « faire œuvre de la rencontre ».

Pour cela, elle ne cesse de poser des questions à ses interlocuteurs, questions qui sont aussi les titres de ses créations : « Jouer à faire semblant pour de vrai », « Est-ce que parler est une écriture ? », « Tu vois ce que je veux dire ? », « Qu'est-ce qu'on fabrique ensemble ? » De la sorte, elle entend « donner corps à l'oralité », et introduire une « circulation entre les paroles et les images ».

Pour Céline Ahond, il est essentiel de mettre en place des espaces ouverts et collaboratifs. Dans ce but, elle privilégie le travail en équipe et le dialogue. Le lancement du projet « Jouer à faire semblant pour de vrai » à Bondy est révélateur de son désir de s'adresser à tous les collégiens. En octobre 2015, 438 ballons verts porteurs d'une carte postale et d'un message (un ballon et une carte par élève) ont été lâchés dans le ciel depuis la cour de récréation. Les 438 messages étaient les réponses à la question « À quoi tu rêves ? ». Neuf cartes-vœux ont été renvoyées au collège par les inconnus qui les ont trouvées. « La mise en commun et le partage » ainsi que « le devenir de chaque individualité » sont essentiels dans ce processus ouvert.

Suite à une rencontre avec les collégiens et l'équipe enseignante, l'artiste a salarié des médiateurs culturels qui ont accompagné des moments de partage avec quelques élèves volontaires afin d'écrire le récit commun de cette rencontre destiné à être filmé. Au collège Pierre Curie, les murs de la salle d'exposition ont été temporairement peints en vert. Apparue dans la pratique de Céline Ahond en 2011, cette couleur verte est donc au cœur du projet. De Los Angeles où il vit, Bernard Brunon en avait apporté un échantillon précis. Grâce au peintre de THAT'S PAINTING Production, cette teinte a ensuite été « exportée » de « manière pérenne » sur des murs dans trois lieux de vie essentiels du collège : le réfectoire, la permanence et le CDI. En 2011, lors du projet « Comment dessiner une ligne orange ? » (« 1 % artistique » du collège Pierre de Ronsard, Mer), Céline Ahond avait déjà convié Bernard Brunon à exécuter *artistiquement* des travaux de peinture en bâtiment.

On l'a sans doute compris, ce vert fonctionne « comme mémoire vive » et interroge la notion de décor. Mais le vert est aussi une couleur « technique », qui, à l'instar du bleu, permet de réaliser des incrustations vidéo, c'est à dire d'insérer une image derrière un personnage ou de superposer deux scènes filmées. Ainsi, la salle d'exposition du collège a d'abord été provisoirement peinte en vert pour devenir un lieu de tournage, avec ses caméras et son matériel d'éclairage bien visibles. De

même, les trois autres murs de l'établissement peints par Bernard Brunon pourront servir de base à de nouvelles expérimentations audiovisuelles dans les années à venir.

Les rencontres performatives et participatives ont permis à un groupe de collégiens d'inventer les synopsis de petits films qu'ils ont interprétés eux-mêmes, devant une équipe de tournage constituée de trois professionnels. Grâce à une sensibilisation à « l'image multimédia, au son, à l'écrit et à la parole », les collégiens ont appris « à faire semblant pour de vrai ». Ils ont réfléchi à la signification de l'art et au sens des démarches artistiques actuelles et sont devenus les auteurs de leurs films-performances.

En février 2016, l'exposition qui s'est tenue dans la salle d'exposition du collège a permis d'inviter le public (collégiens, enseignants, parents, familles, voisins, habitants du quartier) à découvrir le travail accompli par les élèves, leurs approches du quotidien, leurs rapports aux images filmées. Pour garder la mémoire de ces actions, une édition fait la synthèse des moments partagés. Elle s'adresse en priorité aux collégiens, mais aussi aux nombreux acteurs impliqués dans ce « 1 % artistique ».

Carole Boulbès